

FAUT K'ÇA POUSSE !



Solo clown de et avec
Olivier Guitel

Regard extérieur :
David Aubert & Jean Paul Singier



FAUT K'ÇA POUSSE !



Raoul Nitrate sème du blé, puis, en attendant que ça pousse, nomme chaque spectateur parrain et marraine d'un grain. Le public devient son champs et partage avec Raoul les espoirs, les inquiétudes et les surprises de l'agriculture. Le temps passant, on oublie l'objectif de la récolte pour se concentrer sur le moment présent : les limaces, la fraîcheur de l'air, les insectes, les contraintes financières, environnementales et administratives. Le tout en musique et en clowneries !...

Soutien et aide à la création :

Mairie de Lommoye

Production :

Compagnie Etincelle Bouillasse

De et avec: Olivier GUITEL/Raoul NITRATE

Regards extérieurs :

David AUBERT & jean-Paul SINGIER

Durée : 1h



FAUT K'ÇA POUSSE !



Note d'intention:

Le clown a été un tsunami dans ma vie. Il a surgi presque par hasard en 1995 alors que je partageais mon temps entre mon exploitation agricole et quelques ateliers théâtre où je donnais des cours. Il s'est imposé à moi comme une révélation, la réponse ultime à toutes mes interrogations. Tout à coup le ciel s'ouvrait, et ce personnage extravagant me réconciliait avec mes imperfections, mes désirs, il rétablissait un lien avec le petit garçon que j'avais été. Il a fallu ensuite lui laisser de la place pour bien s'épanouir et c'est ainsi qu'est née la compagnie **Étincelle Bouillasse**, et le spectacle : « **faut k'ça pousse !** »

C'est donc bien d'un spectacle autobiographique dont il est question, construit à la fois sur les fondements de ma propre expérience et aussi avec le concours de personnages que j'ai pu rencontrer au cours de mon activité céréalière. La naissance de Raoul m'a conduit naturellement à traiter du sujet qui me tenait le plus à cœur : l'attachement (volontaire ou non) à la terre, les craintes et les espoirs liés à cette prouesse : **faire pousser du blé**.

Si **l'adversité** nourrit le numéro du clown, l'agriculture allait être un terrain de jeu formidable ! Entre les attaques des éléments naturels, les assauts répétés de la banque pour réclamer des sous et les impératifs européens qui tombent du ciel : Raoul aurait du « grain à moudre ! » Au fur et à mesure des représentations, d'autres questions sont apparues : d'où vient la semence ? Faut-il traiter ? Suis-je un pollueur ? Peut-on tout faire pour sauver son blé ?

Ce spectacle s'est donc construit avec le public, puisqu'il est l'autre personnage du spectacle : le champs. De même que le céréalier guette les moindres décolorations de sa culture, Raoul veille au confort de son public, de gré ou de force !...

Comme pour : « Propre » ou « Muzik » il n'est pas question ici d'imposer une morale ou une critique sur le sujet traité, mais de proposer une approche sensible : celle du clown. Ainsi, ce spectacle a été joué devant des publics de citadins, d'agriculteurs bio, de céréaliers, de néo ruraux et tous m'ont dit à la sortie du spectacle : « c'est exactement mon avis !... » comme quoi les peurs et les interrogations de Raoul sont manifestement universelles....



FAUT K'ÇA POUSSE !



Tout public

« Faut k'ça pousse! » s'adresse au plus grand nombre à partir de 4 ans . C'est un spectacle familial : adapté aux publics mêlant adultes et enfants, habitués ou non au théâtre . D'une durée de 1h avec un rythme soutenu, la représentation est ponctuée de musique, de chants, d'interactions avec le public... Il peut être joué en intérieur comme en extérieur, et peut être proposé aux tout petits dans une version adaptée de 45 mn.



FAUT K'ÇA POUSSE !



Les artistes

David AUBERT : Pilier de la compagnie il a suivi une formation de comédien classique au conservatoire de Vernon (27) où il a aussi forgé ses premières armes de metteur en scène auprès de Jean-Pierre HANE qu'il a assisté pendant plusieurs années. Il a rejoint la compagnie Etincelle Bouillasse dès sa création, en collaborant à tous les spectacles en tant que clown (Flop) ou metteur en scène. Figure emblématique de la compagnie, on l'a vu dans différents sketches traitant de l'emploi, du logement des addictions, mais aussi dans le cabaret : « The vrai big show » ou encore « Poubelle pour toi ». Son clown s'est aussi compromis dans les couloirs des hôpitaux, les maisons de retraite et les centres de loisirs même s'il reconnaît ne pas aimer particulièrement les enfants. Auteur et musicien il a aussi contribué à l'écriture des spectacles « T'as quoi dans l'caillou » et « Muzik ».



Jean-Paul SINGIER : Président de la Compagnie Etincelle Bouillasse, il est le clown : « Igor », mais aussi technicien, gérant du bar ou encore organisateur d'événements à la Ferme théâtre chapiteau : autant dire que cet homme là n'a pas les deux pieds dans le même sabot. Espiègle et exigeant, il a assisté à de nombreuses représentations de : « Faut k'ça pousse ! » et c'est la pertinence de ses observations qui a contribué à l'élaboration du spectacle dans sa version actuelle.



FAUT K'ÇA POUSSE !



Olivier GUITEL /Raoul NITRATE : Raoul est un crétin empressé. Un peu scout, toujours prêt à rendre service : il se précipite et oublie ce qu'on lui avait demandé. Etourdi, maladroit, et finalement assez peu productif il est aussi susceptible et boudeur. Un peu musicien, il peut aussi danser, faire des claquettes ou chanter avec peu de talent mais beaucoup d'ardeur. Son alter ego féminin est Jacqueline, femme d'un certain âge et mère d'un enfant (Eddy Chandeleur) qui partage les mêmes défauts et qualités que Raoul, la prétention en plus.

Olivier Guitel savait qu'il était clown à 4 ans, il a attendu d'en avoir 40 pour se jeter (à corps perdu?) dans cette nouvelle vie. Fondateur (avec Véronique Récamier-Hameline) de la Compagnie Etincelle Bouillasse il en assure la coordination sous la présidence de Jean Paul Singier. Sa longue carrière d'agriculteur céréalier lui a enseigné la ténacité, l'adaptabilité et une certaine indépendance. Il a longtemps suivi des cours au Théâtre du Mantois et dans d'autres structures avant de découvrir au cours d'un stage le potentiel du clown. Olivier s'est formé à cet art au côté d'Anne Vernet puis au théâtre le Samovar. (avec Franck DINET, Fred BLIN, Pina BLANKEVOORT) puis avec d'autres clowns tels que Hélène GUSTIN (Colette GOMETTE), Eric RIVIERE ou Meriem MENANT (Emma la Clown). Il a ensuite exploré la dimension psycho-thérapeutique du clown Gestalt avec Manuel Frechin (clown aventure). C'est ainsi qu'il s'est formé au théâtre puis au clown pendant ses 30 ans d'agriculture. Il a ensuite créé un théâtre (le Boui-Boui) et installé un vrai chapiteau de cirque sur son exploitation. Aujourd'hui, Olivier transmet le plaisir et l'art du jeu dans des écoles, des structures d'accueil médicalisées, il crée des spectacles, joue et fait jouer. Il est aussi peintre et plasticien: ses créations sont visibles à la Ferme Théâtre chapiteau et dans bon nombre de ses spectacles.

Son premier solo : « Faut k' ça pousse » ou « La grande nuit de la culture » (qui a vu la naissance de son clown : « Raoul Nitrate ») a été présenté plus de 500 fois à travers toute la France.



FAUT K'ÇA POUSSE !



La compagnie

Depuis 15 ans la Compagnie **Étincelle Bouillasse** infiltre des clowns dans les écoles, les musées, les marchés, les hôpitaux, les entreprises (partout où la fantaisie s'efface) mais aussi les théâtres et les salles des fêtes. Définitivement optimistes nous nous sommes fixés comme mission de surprendre, amuser, interroger, provoquer, jouer et faire jouer mais surtout partager avec le public des instants joyeux et créatifs.

Projetés dans un monde qui leur échappe, les clowns d' Étincelle Bouillasse tentent d'établir par le rire et la poésie des ponts entre les générations, les sexes, les personnes porteuses ou non de handicap, francophones ou étrangères, rurales ou citadines. Nos créations racontent le monde dans son absurdité, interrogent le sens de la vie, célèbrent l'humanité.

Jaloux de notre indépendance, nous avons aménagé un petit théâtre de 45 places et un chapiteau de 150 places à LOMMOYE sur l'exploitation agricole de Olivier GUITEL pour y présenter nos créations et celles de nos amis musiciens, comédiens, danseurs et circassiens de passage dans la région. Plus que distraire, c'est participer à la création d'une société plus fraternelle et équitable le projet d' Étincelle Bouillasse.

Nous avons actuellement plusieurs spectacles à l'affiche :

K.O. Concert (un peu) burlesque

tout public à partir de 8 ans – 1h

Sale journée pour Jacqueline ! ... En qualité de présidente de l'association "Les Amis de la Culture", elle a organisé un concert mais le piano n'a pas été livré et ce n'est pas UN mais DEUX concertistes (rivaux) qu'elle a convoqués le même jour à la même heure par inadvertance : Noëlle Bardeau, pianiste classique et Clément Prioul, pianiste jazz. Dès lors c'est la guerre...

Propre

tout public à partir de 3 ans – 1h

Flop vous explique comment sauver la planète: c'est pas compliqué : faut que ça soye propre!...mais il faut aussi cohabiter hors, Pipa Siflore, elle, fraternise avec les ordures. De cette rencontre autour d'une poubelle va naître une relation musclée, tonitruante, désespérée, et qui sait? Une conscience écologique?!...

FAUT K'ÇA POUSSE !



Muzik

tout public à partir de 3 ans – 1h

Madame Coco, célèbre professeur de Musique (et aussi un peu coach en développement personnel), donne une conférence sur l'équilibre et l'harmonie grâce à la musique. Raoul, le concierge de la salle où elle doit se produire n'a pas été prévenu qu'une intervention avait lieu et n'a qu'une envie : FERMER. Avec ou sans son consentement, Madame Coco va profiter de sa présence pour prouver qu'on est tous musiciens, même Raoul...

—
Et d'autres encore à découvrir sur **www.etincellebouillasse.com**



Contact:

www.etincellebouillasse.com

Compagnie Etincelle Bouillasse 2 chemin du village
78270 Lommoye.

Coordination : Olivier GUITEL tel: 06.60.20.57.94.

Mail: **etincellebouillasse@gmail.com**

FAUT K'ÇA POUSSE !



Presse

LE Mag'

VIVRE au quotidien

■ Il porte un nez rouge, mais garde les pieds sur terre. Olivier Guitel mène sa **DOUBLE VIE** de céréalier et de clown avec un plaisir non dissimulé.



Raoul Nitrate, clown céréalier

Place à « La grande nuit de la culture » dans un petit théâtre d'Evreux. Le clown Raoul Nitrate entre en scène, se cache dans les toilettes, en ressort bravache. Il dépie, avec bien du mal, le plan de son exploitation : les champs « à lui » et ceux « pas à lui ». Pendant plus d'une heure, Raoul déroule sa vie de céréalier. Depuis les semis de blé jusqu'au départ dans le ciel, là où il rejoint la dame de la DDA, « celle

qui surveille la terre entière avec ses satellites ». Râleur et maladroït, il entraîne le public dans le suivi de sa culture. Vient le manque d'eau. Il y pallie à coups d'arroseurs, dont le public bénéficie largement. Suit l'attaque des insectes. Il les poursuit à coups de tapettes à mouche. Arrivent les maladies et le fameux pulvérisateur-arroseur. Sans oublier les limaces, « ces feignasses qui se prélassent ». Il règle leur sort en chantant avec le public. Raoul répond aussi à la banquière, « aïe, aïe, aïe », et remplit ses déclarations Pac avec empressement et panique...

nous. Ça a changé ma vie. Mettre son nez rouge, c'est parler avec son cœur et accepter la vérité sur soi-même, ne garder que l'essentiel et laisser exprimer ses émotions. »

Reste qu'Olivier à fort à faire pour allier sa vie de clown et celle d'agriculteur. Pour gérer sa ferme céréalière de 294 hectares, à Lommoye, dans les Yvelines, il emploie un salarié et travaille avec des cercles d'échanges lors des gros travaux. Un agriculteur du sud de la France met à sa disposition une moissonneuse-batteuse et un chauffeur pour les récoltes. Son parc de matériel, réduit au minimum, tourne au maximum. Ainsi, il peut continuer à animer des cours de théâtre hebdomadaires et des stages. Chaque jeudi matin, il met son nez rouge pour divertir les patients de l'hôpital d'Evreux. Il crée aussi des spectacles à la carte pour les événements culturels ou agricoles. Et il a fondé une compagnie, « Etincelle bouillasse », dont il est le directeur artistique. Olivier continue également de se former : techniques de clown, claquettes, concertina. Deuxième adjoint de sa commune et père d'un garçon de dix ans, il prend, par ailleurs, encore le temps de faire découvrir l'agriculture aux « rurbains ». A 44 ans, son métier d'agriculteur, qui a parfois été un poids, le rassure par son côté nourricier, concret et évoluant au rythme des saisons. Et surtout, il nourrit son travail d'artiste.

MARIE-PIERRE CANLO

Faites sortir les pitres



STAGES À LA FERME ET À L'EXTÉRIEUR

● Olivier Guitel propose des stages de théâtre au cœur de son exploitation dans les Yvelines, ou à l'extérieur. Ces formations visent à libérer le clown qui est en nous : un être drôle, inventif, vulgaire, spontané, violent et maladroït. Comptez 80 euros par personne pour un week-end ou 500 euros par groupe pour une matinée.

Pour tous renseignements : Compagnie Etincelle bouillasse, 14, rue Pasteur, 78270 Lommoye. Tél. : 01 34 78 09 69 ou 06 60 20 57 94. Site : raoulnitrate.jubiiblog.fr

S'OFFRIR UN CLOWN

● Pour animer un événement dans votre commune, vous pouvez faire appel à un ou plusieurs clowns animateurs déambulants. Comptez dans ce cas 90 euros/heure/clown. Raoul Nitrate se déplace aussi à la demande. Pour son spectacle « La grande nuit de la culture », le prix s'élève à 400 euros, plus le déplacement. Il crée également des prestations sur mesure.

« METTRE SON NEZ ROUGE, C'EST ACCEPTER LA VÉRITÉ SUR SOI-MÊME »

A la fois enfantin et terriblement attachant, Raoul pose des questions d'une grande profondeur : le lien au patrimoine et sa transmission, la dure logique des générations, l'administration, la valeur travail en agriculture...

« Mon spectacle est un témoignage sur ma vie d'agriculteur, sans volonté militante ou syndicale », explique Olivier Guitel. Faire le clown, il a toujours aimé ça. C'est vers la trentaine, au cours d'un stage de théâtre dirigé par une femme clown, qu'il a eu « la révélation ». A l'époque, lui-même animait des cours de théâtre, suite à de nombreuses formations suivies dans les Yvelines et à Paris. « J'y ai fait venir cette intervenante. Elle nous poussait à sortir le clown qui est en

FAUT K'ÇA POUSSE !



Le Monde
VENDREDI 2 AVRIL 2021

HORIZONS | 19

La clé des champs

Olivier Guitel, un céréalier installé aux confins de l'Eure et des Yvelines, a exploité les terres familiales pendant près de trente ans. Jusqu'à ce qu'il renoue, enfin, avec sa vocation de petit garçon : devenir le clown Raoul Nitrate



Raoul Nitrate, dans sa ferme-théâtre à Lommoye (Yvelines), le 25 mars. BAUDOUIN POUR « LE MONDE »

Il avait prévu : « Vous verrez mon chapiteau de loin. » En effet. A l'extrémité du ruban d'asphalte qui fend le plateau argileux, aux confins des Yvelines et de l'Eure, la toile de cirque bleu et jaune se dresse entre deux granges, à l'ombre du clocher de Lommoye. Sur ces terres agricoles battues par les vents d'ouest, la Ferme-Théâtre-Chapiteau d'Olivier Guitel, 56 ans, fils et petit-fils de cultivateur, lui-même cultivateur (un peu) et clown (beaucoup), offre une oasis d'humour et de gaieté. Ici, lorsqu'un méchant virus ne tient pas le public à distance, on vient en famille assister aux spectacles de paillasses et aux joutes d'improvisation, sous la tente circassienne ou sur les grands rouge et noir du cabaret aménagé dans un vieux atelier. On prend un verre au zinc du bar, on musade parmi les objets chinés dans les brocantes, on passe une tête dans la loge encombrée de perruques et de costumes.

« Il bleu rieur et joie de vivre à fleur de peau, le volubile maître des lieux pointe l'une de ses œuvres, une fresque de ferraille verte qui dessine une moissonneuse-batteuse et son conducteur, poursuivis par les banquiers et assaillis par les créanciers. Une allégorie de sa vie d'avant. Celle qu'il n'avait pas choisie et dont un clown l'a affranchi.

Enfant, Olivier adore le cirque, les paillettes, la comédie. À Serres, le minuscule village de l'Eure où il grandit, il s'enferme dans le grenier pour imiter Achille Zavatta, l'auguste-acrobate-dompteur-musicien, et rejouer « La Piste aux étoiles ». L'émission-culte des années 1960 et 1970. Il fait de la peinture, de la poterie et de la musique, des virées à vélo avec ses cousins et des séjours en Angleterre. Ses deux jeunes sœurs et lui sont élevés « comme des citadins, loin du danger des machines ». À table, ils entendent leurs parents discuter d'argent et de terres. La famille ternelle, enracinée à Serres depuis 1640, possède une ferme que le papa d'Olivier cultive. Côté paternel, l'exploitation familiale se trouve à Lommoye, 15 kilomètres plus loin. À force de racheter des hectares ici et là, les Guitel ont un souci : la superficie de leurs biens dépasse le seuil autorisé. Vivement que le fison soit en âge de s'installer sur ces champs qu'il n'ont pas le droit de travailler !

RÉBELLION SALUTAIRE

Olivier a 13 ans, et la fête est déjà finie. « Ils m'ont dit que, désormais, je devrais participer aux travaux agricoles, se souvient-il. Et tant pis si j'étais malade, tête en fait, et si j'avais peur des engins. » Son destin est tracé, son avenir écrit. Il entrevoit encore une lueur d'espoir : et si le bébé qu'il attend sa mère était un garçon, un futur fermier ? Pas de chance, c'est une fille. L'ado se résigne. Eleve moyen, il est orienté vers des études d'agriculture après le collège. Il traîne un peu des pieds, mais au moins échappera-t-il ainsi aux harceleurs qui lui pourrissent la vie en le traitant de « tantouze » et de « péde » sous prétexte qu'il parle moins haut et fort qu'eux.

Au lycée Edouard-de-Chambray, un château du XVII^e siècle au milieu des prés, l'interne parvient, parfois, à oublier « l'épée de Damoclès au-dessus de [sa] tête ». Il se passionne pour les cours d'éducation socio-culturelle brassant expression corporelle et arts plastiques, cinéma et théâtre. « On a même monté une petite troupe, raconte-t-il. C'était le pied absolu ! A tel point que je ne rentrai plus le week-end. » Bac en poche, il enchaîne avec un BTS agroalimentaire et commercial dans un lycée d'Alsace, loin des champs de blé et d'orge paternels. « Quand mon père est venu m'aider à trouver une chambre, au sud de Colmar, il était consterné de voir des vignes partout, et pas le moindre cercle de céréales. »

Son stage de fin d'études le conduit dans une maison de champagne, son service militaire à Verdun. Sa façon à lui de continuer à « freiner des quatre fers ». Mais ensuite, impossible de repousser davantage l'échéance tant redoutée, il doit rentrer sur ses terres de l'Eure. Dans l'étude de notaire où Olivier signe le bail de fermage qui scelle son sort, il est en larmes. A 21 ans, le voilà « enterré vivant ». Il vit chez papa-maman, cultive les champs voisins, parle cultures et outils au déjeuner comme au dîner. Un an plus tard, en 1987, sa famille le place de nouveau au pied du mur. Cette fois, on compte sur lui pour reprendre les 145 hectares des grands-parents paternels. Il n'en a « aucune envie », mais, en bon garçon, il s'exécute encore.

Son manque d'entrain désole son géniteur. Une forte personnalité, ce Christian Guitel, Aquarilliste et sculpteur à ses heures, inventeur génial de la bûne pour jardin et de la machine à épandre les granulés antillanais, il collectionne les responsabilités : maire président du Lions Club local, du syndicat de l'eau et de l'association des chasseurs. « J'attendais beaucoup d'Olivier, qui lui voulait une grande admiration et talent, qui lui donner satisfaction,

tion », souligne Sylvie, l'ex-épouse du clown.

Chez les Guitel, le fils et le père se partagent les machines et les services d'un ouvrier. Le premier croque sous les empreintes d'outils le second est caution. L'un ne sait pas faire grand-chose, l'autre lui apprend le métier. Peu à peu, leurs relations se détériorent. Sylvie voit son deux mari se ficher tout rouge. « Ils en sont venus aux mains » glisse-t-elle. Cette rébellion sera salutaire. A partir de 1989, chacun travaille de son côté, et à sa manière. Olivier fait appel au Cercle d'échanges de l'Eure, une association mettant en relation demandeurs et offreurs de tâches agricoles. « Un truc de rigolos pas fichus de faire le boulot eux-mêmes », se gaussent certains. Christian Guitel lui-même n'est pas loin de le penser.

Peu importe. Son fils trouve, enfin, le temps de renouer avec la peinture, la sculpture, la scène. Il prend des cours de comédie auprès de la compagnie du Mantois, à Mantes-la-Jolie, puis au Centre des arts vivants, à Paris. L'élève est doué. Très vite sollicité pour dispenser des formations dans des associations, il monte aussi un atelier-théâtre pour les enfants de Lommoye et répète avec une troupe d'amateurs, qui se produit une dizaine de fois l'an. De novembre à mars, quand la terre ne requiert pas tous ses soins, il consacre cinq soirées par semaine à sa passion, puis la met entre parenthèses au moment des semis et des récoltes. Chaque année, il regrette que les festivals coïncident avec le temps des moissons. « J'essaye, avec le soutien de ma femme, de trouver un équilibre entre le théâtre et l'agriculture », résume-t-il.

En février 2004, à l'approche de ses 40 ans, il suit son premier stage de clown. Une « déflagration », à l'en croire. Pour la première fois de son existence, il se sent à sa place.

« Derrière son gros nez rouge, ce personnage est dans l'instant, sans nostalgie du passé ni projection dans l'avenir, s'enthousiasme-t-il. Il est à l'écoute du monde, des bruits, des odeurs, des regards, mais aussi de ses propres émotions. » Libre de hurler, de se rouler au sol, de dire ce qui lui passe par la tête. Sa vie en est bouleversée. « J'ai pris conscience de mes messages, de mes envies, de mes événements. J'ai compris que je m'inscrivais de

pais toujours dans les désirs des autres, pas dans les miens, que j'avais soigneusement verrouillés. » Sylvie confirme : elle a vu son mari « se transformer, devenir lui-même, heureux ».

Il choisit d'assumer son homosexualité. Lui et son épouse, sa « meilleure amie », sa « complice », organisent en bonne intelligence leur séparation et la garde alternée de leur fils, Dorian, âgé de 8 ans à l'époque. Puis il rencontre Jean-Paul, un ex-militaire et père de deux filles, qui gère aujourd'hui le gîte aménagé à côté de leur logement, dans un corps de ferme. Son « urgence à être enfin [lui-même] » ne s'arrête pas là. Il veut être clown à 100 %. Son père ne lui disait-il pas qu'il fallait « faire bien ce qu'on avait envie de faire » ? Ce père qui lui a confié, un jour, qu'il aurait aimé travailler dans la pub et que, si c'était à refaire, il aurait choisi un compagnon plutôt qu'une compagne.

« OLIVIER EST UN ÊTRE RAYONNANT, GÉNÉREUX ET HUMBLE, QUI DONNE DU SENS À SON ART DANS UNE DÉMARCHE PROFONDEMENT HUMAINE »

JEAN-PIERRE HANÉ
directeur artistique
des salles de Vernon et
de Saint-Marcel (Eure)

CHRYSAÏDE ET PAPILLON

Mais on ne prend pas si facilement la clé des champs. En 2005, cinq ans après le décès de Christian Guitel, sa veuve transmet à Olivier les rênes de l'exploitation. À la tête de 204 hectares, il se débrouille comme il peut pour mener de front cultures et répétitions. Dur d'être cumulé : quand il laboure, il pense à ses spectacles ; quand il joue, il s'inquiète pour ses plantations.

Deux ans plus tard, avec une voisine, il fonde la compagnie Étinelle Bouillasse et crée son double au bonnet de polaire grise, Raoul Nitrate, l'agriculteur. Un type appliqué et maladroit, pas bien malin et un chouia despotique. Son credo : « Semer le désordre pour récolter les rires. » Son premier spectacle, *Faut k'ça pousse*, joué plus de 500 fois, évoque ce qu'il connaît le mieux : l'attachement (volontaire ou non) à la terre, le déchaînement des éléments naturels, les assauts des banquiers et les diktats de Bruxelles.

En 2012 sonne l'heure des choix. Son salaire agricole se fait vieux, ses machines aussi. Ses oncles et tantes potentiels le pressent d'acheter les champs qu'il leur loue depuis vingt-cinq ans. Olivier refuse d'investir et d'embaucher. Les terres qui lui restent, il les confie à un jeune technico-commercial de la coopérative

voisine, moyennant salaire. Ne lui restent plus que les achats, la vente des récoltes de blé, d'orge, de colza et de maïs, ainsi que la paperrasserie. « C'est 10 % de mon activité sur l'année », évalue-t-il. Le reste du temps, il fait le clown, répète ses spectacles et les présente dans des théâtres, des centres de loisirs ou des écoles. Il lui arrive aussi de jouer les médiateurs dans les foyers de jeunes travailleurs ou les centres sociaux, sur des sujets sérieux tels que les addictions ou les violences conjugales. Il traîne également ses bretelles roses et son nez rouge dans les foyers d'accueil médicalisés, auprès d'enfants atteints de troubles du comportement ou de handicaps mentaux, pour « leur apprendre à interagir avec leurs pairs, les encadrants et leur environnement ».

La plus belle réussite de Raoul Nitrate, ce ne sont pas les éclats de rire provoqués par ses mimiques, mais la métamorphose d'un homme mutique, replié sur lui-même, terrorisé par la vie, qu'il a vu, tout doucement, se redresser, sourire, s'ouvrir aux autres. « Olivier est un être rayonnant, généreux et humble, qui donne du sens à son art dans une démarche profondément humaine », salue Jean-Pierre Hané, directeur artistique des salles de Vernon et de Saint-Marcel, dans l'Eure.

Et puis, il y a la Ferme-Théâtre-Chapiteau de Lommoye où, avec ses cinq complices d'Étinelle Bouillasse, Olivier propose deux spectacles par mois et des scènes ouvertes, à l'automne et au printemps. En 2012, il a obtenu des subventions du Fonds social européen pour transformer en cabaret le vieux atelier au sol de terre battue. Quatre ans plus tard, il a planté le chapiteau racheté à un petit cirque ambulant. Le prix des places oscille entre 2 euros et 15 euros. Bon an, mal an, il touche 1 500 euros par mois – surtout grâce au clown. « A peu de chose près, c'est ce que j'ai toujours gagné », calcule-t-il. L'argent ne le soucie guère. Ce qui le préoccupe davantage, c'est le bonnet de Raoul, qui part en lambeaux. Il s'y est repris à quatre fois pour lui en tricoter un nouveau en jolte laine polaire grise, mais en vain : le dernier est aussi moche que les trois précédents. Ce sera peut-être le thème d'un futur sketch. ■

ANNE VIDALIE

FAUT K'ÇA POUSSE !



ils nous font confiance:



Théâtre lyrique de
Saint-Marcel
CENTRE CULTUREL GUY GAMBU



Centre Culturel
Louis-Jouvet

CERNODO

Les agriculteurs à l'ouest de l'Oise



Conservatoire à Rayonnement
Départemental d'Évreux
Musique • Danse



Culture et événements



Association les Fontaines
Abbé Pierre Maré



MUSÉE DE
LOUVIERS



SNAC
LA CULTURE À CROQUER



2 chemin du village 78270 LOMMOYE

www.etincellebouillasse.com

etincelle.bouillasse@gmail.com

FAUT K'ÇA POUSSE !



Les musiques du spectacle :

Inspector Clouseau thème (pink panther) Henry Mancini
S.O.S d'un terrien en détresse. Daniel Balavoine
Dracula The hit Crew
Un samedi sur la terre Pascal Comelade